

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Jdhon_Grou\] 110 Celle qui vid son Amy tout armé](#)

[1550_Jdhon_Grou] 110 Celle qui vid son Amy tout armé

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuitain.

Incipit non moderniséCelle qui vid son amy tout armé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 110

FoliotationE2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

LE JARDIN.

Auoir bon feu, le pain blanc chapelé,
Acompagné de la belle au corps gent:
Mais toutesfois, apres beu & gallé,
Le principal c'est d'auoir de l'argent.

Huitain.

Vn iour au boyz souz la ramée
Je trouuay mon amy seulet
En luy disant sans demourée
Faites moy le ioly hochet,
Et bien ,dist il, faisons dehait
Vn petit coup sur la rousee:
Hé mon amy qu'il est doucet
Faites tousiours ic suis pasmée.

Huitain.

Celle qui vid son amy tout armé
(Fors la bray ette) aller à l'escarmouche
Luy dit: Amy de paour qu'on ne vous touche
Armez celà qui eit le mieux aymé,
Quoy tel conseil doit il estre blasné?
Le dy que non: car sa paour la plusgrande
De perdre estoit, le voyant amimé,
Le bon morceau dont ell estoit friande.

Huitain.

Alix auoit aux dents la malle rage,
Et ne pouuoit son grief mal allegier:
Martin faisoit aux champs son labourage.
Vers luy s'en vint pour son mal soulager

Sop